

Pro A : JDA Dijon - Pitch Cholet Basket ce samedi

Enjeu déjà capital en Bourgogne

Devant les caméras de Canal Plus cet après-midi, les Choletais vont abattre une carte capitale à Dijon. Une défaite les écarterait sans doute définitivement de la course à la première place.

CHOLET.- « C'est maintenant ou jamais qu'il faut rattracher le wagon de tête » : le discours de Laurent Buffard est on ne peut plus direct. Et pour cause ! La seule lecture du classement suffit à comprendre les enjeux de cette douzième journée. Quatre des cinq formations de tête vont s'affronter ce week-end : Dijon et Cholet cet après-midi, Limoges et Antibes dimanche.

Vainqueurs, Azuréens et Bourguignons réaliseraient une excellente opération. Le CSP et CB, repoussés à trois victoires des hommes de Monclar et à deux de ceux de Monschau dès la mi-championnat, ne seraient plus maîtres de leur destin. A l'inverse, le retour effectif sur Dijon des Choletais et des Limougeauds débarrassés d'un Pau-Orthez qui s'est laissé surprendre hier soir par Le Mans, une longueur derrière Antibes, relancerait de manière spectaculaire la course à la première place.

Quel Cholet ?

Cet objectif, clairement défini par certains, dont CB, secrètement entretenu par d'autres, dont Dijon, se précisera à l'épreuve du temps. Jean-Luc Monschau ne dit pas autre chose quand il appose le qualificatif de tournant à la rencontre de cet après-midi. « Cette confrontation va nous permettre de nous rendre compte si nous sommes armés ou pas pour prolonger cette lutte ».

Tout en admettant qu'une défaite face à CB, la première de la JDA à domicile, n'aurait rien d'irréversible, l'entraîneur bourguignon constate qu'elle mettrait ses joueurs au pied du mur dès le prochain week-end, à Antibes !

Au pied du mur, Cholet l'est déjà. Parce qu'il n'a pas encore récupéré à l'extérieur la défaite concédée devant Gravelines à la Meillaie. Un succès aujourd'hui n'aurait valeur de bonus que dans la lutte singulière qui

l'oppose à la JDA, le parcours de CB demeurant toujours affecté du revers essuyé à Montpellier.

A propos, comment se présentera l'équipe des Mauges sous le feu des projecteurs de Canal Plus ? Dans sa forme la plus inexpressive aperçue à Montpellier ou à Manresa ?

Dans l'habit de lumière entilé devant Bologne et Limoges ? « Défensivement, nous devons retrouver les automatismes affichés face au CSP », répond un Laurent Buffard que l'agressivité des Dijonnais inquiète un tantinet. « Nous allons nous frotter à des joueurs forts en un contre un et à un style de jeu qui privilégie ces situations. L'issue des duels risque d'être déterminante ».

Des clés multiples

Ces duels seront multiples. Entre les arrières Demory-Rigaudeau et la triplette Lecerf-Julien-Truvillion, encore que le Français des Amériques risque d'être handicapé par une élongation à une cuisse. Entre Skeeter Henry et Eric John, Karnishovas et Davis. Entre les intérieurs Farmer-Coqueran-G'Baguidi et Neicha-Lockhart-Percevault. L'issue de ce dernier, qui opposera les deux rebonds les plus performants de la Pro A, pourrait d'ailleurs bien délivrer la clé du succès.

Laurent Buffard en est persuadé. Jean-Luc Monschau moins qui estime que son équipe se mettra dans la peau d'un vainqueur potentiel si elle parvient à réduire l'expression d'Antoine Rigaudeau. « Pas seulement dans sa propre production au score mais dans son influence sur le jeu de Cholet », souligne l'entraîneur bourgui-

gnon. S'il se méfie du caractère atypique de CB, avec ses deuxième intérieurs fuyants, il fait valoir la variété de ses propres solutions offensives et l'amélioration du rendement défensif de son équipe.

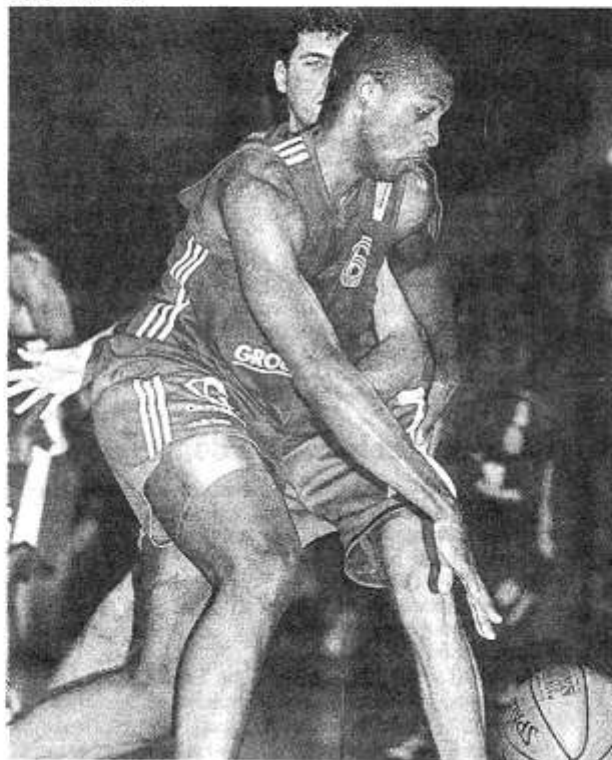
Le décor, ainsi dressé, laisse augurer d'un bras de fer grandiose. Un acteur fera malheureusement défaut. Le sort, qui s'acharne sur lui, n'a pas permis à Damien Pastres de retrouver une salle où il lui revenait de se faire applaudir au lever de rideau, quitte à brûler ensuite ce qu'il a adoré ces dernières années.

G.T.

Trois matches télévisés. — Outre Dijon-Cholet (14h sur Canal Plus), deux autres rencontres de la 12ème journée seront télévisées : Lyon-Villeurbanne ce samedi (20h30 sur Eurosport) et Limoges-Antibes dimanche (16h15 sur France 3).

Gastro-entérite. — Au retour de Manresa, Karnishovas et Rigaudeau ont eu à pâtir d'une gastro-entérite, tout comme les trois espoirs qui accompagnaient CB en Espagne. Exemptés d'entraînement hier, ils ont reçu des soins qui les ont remis sur pied pour jouer contre Dijon.

Limoges sans Young. — Michael Young, victime d'une entorse au gros orteil du pied gauche, ne jouera pas avec Limoges contre Antibes dimanche. Sa participation au match de championnat d'Europe contre Badalona, mercredi en Espagne, est également compromise.



Ian Lockhart va retrouver ses copains choletais pour un match sans concession

PRO A

Limoges - Antibes				
Montpellier - Nancy				
Dijon - Cholet				
Lyon - Villeurbanne				
Strasbourg - Gravelines	70	79		
Le Mans - Pau-Orthez	80	77		
Levallois - Pég Racing	69	82		

CLASSEMENT	Pts	V	D	N	P
1. Antibes	21	11	10	0	1
2. Pau-Orthez	20	12	8	0	4
Dijon	20	11	9	0	2
4. Limoges	19	11	8	0	3
Cholet	19	11	8	0	3
6. Villeurbanne	18	11	7	0	4
Levallois	18	12	6	0	6
8. Pég Racing	17	12	5	0	7
Gravelines	17	12	5	0	7
10. Le Mans	16	12	3	0	9
Strasbourg	15	12	3	0	9
12. Montpellier	14	11	3	0	8
Lyon	14	11	3	0	8
14. Nancy	13	11	2	0	9

Pro A : Dijon - Cholet-Basket, samedi après-midi

Le rebond... et la victoire

Pas de pause, ou si peu pour les Choletais ! Aujourd'hui, ils prennent la direction de Dijon. Avec un bon coup à jouer à la clé... à condition de gagner. Des duels, une bagarre des rebonds sont à l'affiche cet après-midi. Ça promet !

ANGERS. — Ils viennent à bout du Filodoro Bologne puis de Limoges, et finalement, ils tombent à Manresa, mercredi soir. De quoi, aujourd'hui, sont capables les Choletais si imprévisibles ? Ils ont à peine pris le temps de respirer que les voilà plonger dans un nouveau challenge.

Dijon, installé en deuxième position, n'est pas à proprement parler un petit morceau. Et pour Cholet-Basket, ce match revêt un caractère particulier. « C'est une rencontre à quatre points », dit tout de go Laurent Buffard.

Sans mettre une pression supplémentaire, et du reste inutile, cet affrontement pourrait changer quelques données. Ne pas perdre à son importance pour des Choletais visant les premiers rôles. Il y a cet après-midi un bon coup à jouer. Parce que de l'autre côté, Limoges reçoit Antibes. Des chambardements en haut de tableau sont prévisibles, à l'issue de cette journée.

Et Laurent Buffard n'oublie pas que le calendrier à venir des

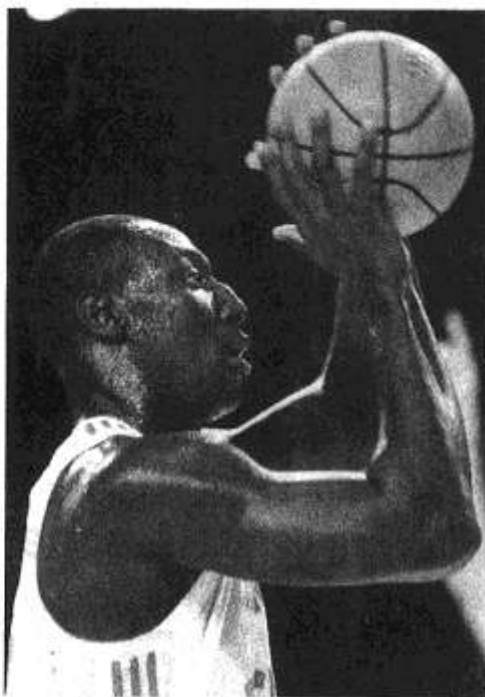
Choletais sera plus aisé que celui de Dijon ou de Limoges. D'autant qu'il ne craint pas forcément Dijon. « Cette rencontre, je crois, vient à temps. » Dijon défait à Villeurbanne a semblé marquer un coup d'arrêt. Une porte entr'ouverte dans laquelle Rigau-deau et consorts ont la ferme intention de s'engouffrer devant les caméras de Canal + cet après-midi.

Vigilance défensive

Oh, bien sûr, Laurent Buffard ne considère pas Dijon comme une équipe de second plan. Son actuelle position de dauphin incite à la vigilance, d'ailleurs. « Mals mentalement, ils semblent plus fragiles. A nous de les faire douter. Et si ça va moins bien, ils perdent leur adresse », souligne le coach des Mauges. Alors, Demory, Farmer et autre Coqueran se jeteront à bras le corps dans la rencontre, pour assommer la troupe de Monschau d'entrée de jeu. Ce ne sera sans doute pas le plus aisé.

Mais côté rythme, Cholet n'a pas à se poser de questions. Après des dernières semaines hautes en couleur et en péripéties, les joueurs choletais n'ont aucune leçon à prendre de ce point de vue. « Il faut gérer le physique, cependant », rappelle l'entraîneur de CB.

Et Laurent Buffard espère que



G'Baguidi épaulera Coqueran sous les panneaux

les solutions défensives qui ont fait défaut en Espagne ne seront pas de nouveau d'actualité aujourd'hui en Bourgogne. « Nous avons travaillé dans ce sens depuis. » « Couper » Skeeter Henry sera également un des mots d'ordre à ne pas oublier sur le parquet dijonnais.

« Et puis, ce sera un match de rebonds, de duels aussi. Bref, un

match d'hommes à hommes », confie Laurent Buffard. Dijon, comme Cholet, peut se vanter de posséder la meilleure équipe au rebond. L'une ou l'autre prendra, à l'issue de la rencontre, l'ascendant... Et certainement la victoire avec !

V.L.

La rencontre des espoirs aura lieu à 16 h.

Cet après-midi, à 14 h, à Dijon (et en direct sur Canal +)

DIJON

(5) LECERF	(1,83 m)
(6) JULLIEN	(1,87 m)
(7) TRUVILLION	(1,87 m)
(8) HENRY	(1,98 m)
(9) PERCEVAULT	(2,13 m)
(10) LOCKHART	(2,02 m)
(11) DAVIS	(1,98 m)
(12) LAURE	(2,00 m)
(13) LOPEZ	(2,01 m)
(15) NELCHA	(2,04 m)

Entraîneur
J.-L. Monschau

Arbitres : MM. Danielou et Vauthier B.

CHOLET

(1,97 m) RIGAUEAU	(4)
(1,80 m) DEMORY	(5)
(1,80 m) JEHANIN	(7)
(1,98 m) BEAUDINET	(8)
(2,04 m) KARNISHOUAS	(9)
(2,03 m) FARMER	(10)
(1,94 m) JOHN	(11)
(2,06 m) G'BAGUIDI	(12)
(2,08 m) DJURCEVIC	(13)
(2,06 m) COQUERAN	(15)

Entraîneur
L. Buffard

♦ **Pastres au repos.** — Souffrant d'une déchirure dorsale, Damien Pastres ne sera pas du voyage aujourd'hui. L'ex-Dijonnais aurait sans doute aimé ne pas louper ce match-là précisément. Bechetti également est toujours indisponible. Mais les deux joueurs pourraient retrouver leur rang, samedi, dans huit jours, pour la réception de Lyon.

♦ **Coupe Korac : Cholet - Istanbul, mercredi.** — En phase retour de la Coupe Korac, Cholet-basket accueillera mercredi 14 décembre à 20 h 30 les Turcs d'Istanbul. La location des places pour le match débute dès samedi (aujourd'hui) de 10 h à 12 h et elle se poursuivra lundi de 16 h 30 à 19 h et mardi de 17 h 30 à 19 h, au Smash, siège de CB, 3 avenue Prat à Cholet, ainsi que mercredi à partir de 18 h aux guichets de la Meilleraie.

♦ **Cholet - Lyon, le 17 décembre.** — Pour la rencontre entre Cholet et Lyon, le 17 décembre, la location des places ouvre lundi 12 décembre de 16 h 30 à 19 h, mardi de 17 h 30 à 19 h et samedi de 10 h à 12 h, au Smash, siège de CB, avenue Prat à Cholet, ainsi que le samedi soir à partir de 17 h 30 aux guichets de la Meilleraie.

Dijon attend CB de pied ferme

Ejecté samedi du fauteuil de leader qu'il occupait avec Antibes, Dijon entend tout faire pour le retrouver dès cette semaine. Les Bourguignons n'en seront que plus dangereux face à CB.

CHOLET. — Aperçue au tournoi de l'Étoile d'Or d'Angers, la JDA avait fait forte impression début septembre. Hormis un faux-pas fatal au troisième tour de la coupe Korac face aux Allemands d'Alba Berlin, la formation entraînée par Jean-Luc Monschau a confirmé depuis l'étendue de son registre.

Limoges s'en est aperçu dès la troisième journée de championnat. Le 24 septembre dernier, le CSP avait été dominé dans tous les secteurs du jeu en Bourgogne. Battu 70-61, le champion de France en titre avait vécu une première période cauchemardesque : 29-5 à la 15e mn, 38-17 à la pause. Dotée d'un arsenal offensif fourni,

la JDA en avait profité pour démontrer qu'elle pouvait faire preuve d'une grande intrinsèque défensive.

Sans doute l'équipe bourguignonne tomba-t-elle de haut le week-end suivant en concédant une lourde défaite au PSG Racing (92-71) mais ce fut pour mieux rebondir ensuite, notamment du côté de Pau. Il a fallu samedi dernier un Curry des grands jours pour casser cet élan.

L'esprit de revanche

« Curry et un arbitrage plutôt curieux » précise Jean-Luc Monschau qui a piqué une grosse colère samedi après-midi. Elle ne retombe qu'au

spectacle de Cholet-Limoges, télévisé en soirée sur Eurosport. « J'ai allumé mon récepteur à 28-22 pour Limoges. Un régal ! Quel beau match et quel Antoine ! Plutôt bien arbitré de surcroît ! ».

Etonnez-vous qu'après cela Jean-Luc Monschau s'attende au pire demain ! Même la contre-performance choletaise d'avant-hier à Manresa ne modifie pas son approche de la rencontre. « Nous nous attendons à jouer contre l'équipe qui a maté Limoges », annonce l'entraîneur dijonnais.

Manifestement la JDA place la barre au niveau de son désir de revanche. Très haut ! Skeeter Henry et ses partenaires veulent en appeler de leur revers villeurbannais et rappeler aux Choletais qu'ils n'ont pas oublié leur défaite de janvier dernier à la Meillersie. « Elle nous avait coûté la troisième

place à l'issue de la phase régulière. Cela aurait peut-être changé beaucoup de choses », précise Jean-Luc Monschau (NDLR : finalement cinquième, la JDA disparut dès le premier tour du play off face à Lyon). Cet esprit de revanche est également entretenu par la perspective de revenir sur Antibes à la première place au cas où les Azuréens viendraient à s'incliner dimanche à Limoges.

Dangereux de partout

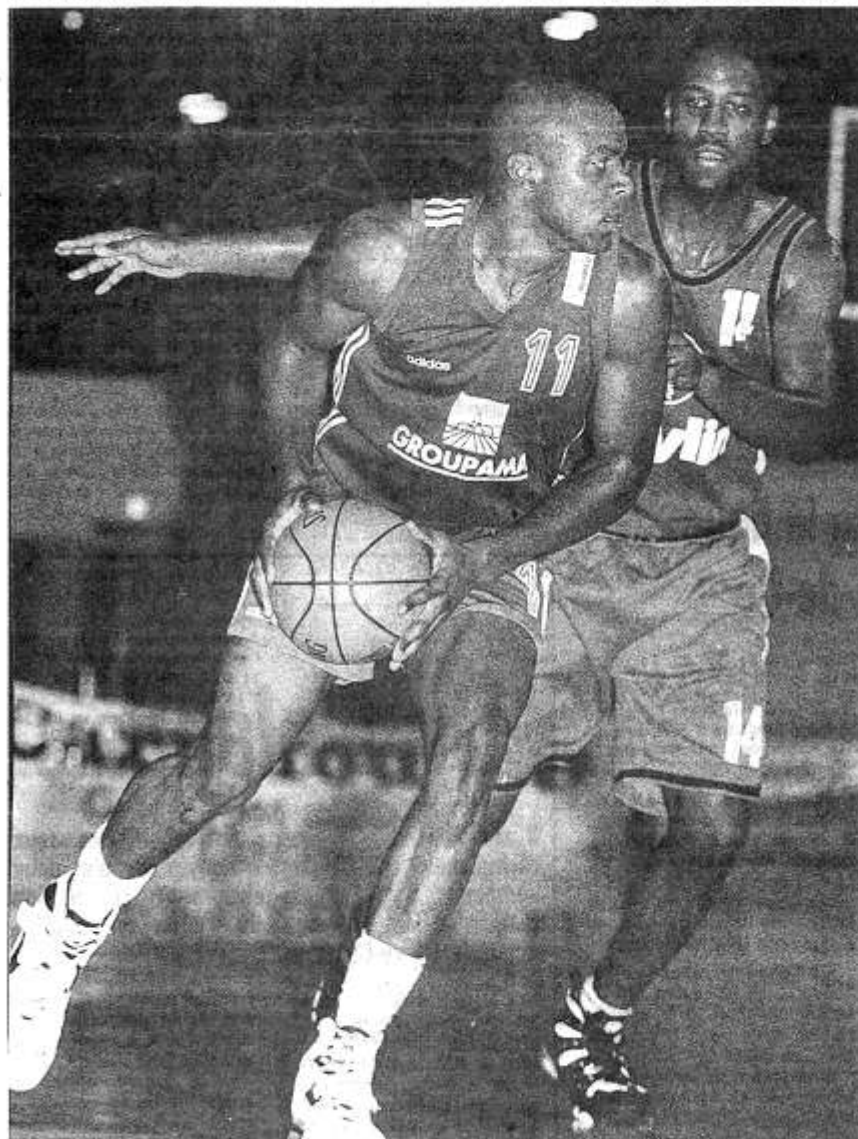
Seul club de Pro A avec Antibes encore invaincu dans sa salle, la JDA a manifestement les moyens de ses ambitions. Tous ses joueurs majeurs, de Truvillion (10,6 pts/match) à Ian Lockhart (14,6 pts) en passant par Skeeter Henry (20,6 pts), Ron Davis (17 pts) et Nelcha (10 pts) sont autant de menaces offensives. De surcroît, Dijon possède en Lockhart le meilleur rebondeur du championnat (12,2 rebonds par match) bien épaulé par Nelcha et Percevault, même si ce dernier est utilisé avec parcimonie (12 mn/match). Enfin, avec Lecerf et Jullien, Jean-Luc Monschau ne manque pas de solutions de rechange à la distribution. Une équipe complète, sans aucun doute. Et compétitive !

G.T.

Truvillion et Lopez blessés. — Troy Truvillion (douleurs à une cuisse) et Anthony Lopez (souffrant des adducteurs) n'ont pas suivi les entraînements du début de semaine avec la JDA. Jean-Luc Monschau compte néanmoins sur eux demain.

Banks à Levallois. — Gene Banks (35 ans, 2m) a été appelé par Levallois pour jouer ce soir contre le PSG Racing en remplacement de Cook, victime d'une entorse à une cheville. Banks, qui annonce 468 matches en NBA, avait évolué en fin de saison 89/90 à Montpellier (14 matches, 23 pts).

Trois matches ce soir. — Outre Levallois-PSG Racing, deux autres rencontres de la 12ème journée ont été avancées à ce vendredi : Le Mans - Pau-Orthez (20h) et Strasbourg - Gravelines.



Ron Davis, discret la saison dernière à Antibes, a retrouvé à Dijon les sensations qui avaient fait de lui l'un des meilleurs marqueurs de la N1 entre 1988 et 1990 à Mulhouse, avec Jean-Luc Monschau déjà ! (Photo P. Claudel)

Passer la vitesse supérieure

CHOLET. — Décidément, la régularité n'est pas le fort des Choletais. Sortis grandis et rasserénés d'une semaine éblouissante qui les avait vus mettre au pas deux des meilleures formations européennes, le Filodoro Bologne et le C.S.P. Limoges, les hommes de Buffart sont malheureusement retombés dans leurs travers précédents, mercredi soir. C'est ainsi que les Espagnols de Manresa se sont offerts leur scalp (83-75) lors du troisième tour des huitièmes de finale de la coupe Korac.

« J'ai été obligé de demander à Tony Farmer de défendre sur l'un des intérieurs locaux, les aides ont du mal à s'établir ; mais cela n'explique pas tout, raconte Laurent Buffard. En réalité, nous n'avons pas réussi à passer la vitesse supérieure, à travailler nos systèmes jusqu'au bout, nous avons tout simplement manqué d'intelligence dans notre jeu ». Peut-être le match de Limoges pesait-il encore dans les jambes des coéquipiers d'Antoine Rigaudeau, ce dernier, impé-

rial face au C.S.P., se contentant d'ailleurs d'un piètre 1 sur 9 aux tirs, en la circonstance.

Et il est clair que les Choletais ne peuvent guère se permettre une production en demi-teinte de leur meneur international.

La Légion étrangère

Alors, qui des chances du C.B. à Dijon ? Difficile d'établir un pronostic favorable, les hommes de Jean-Luc Monschau étant, à ce jour, invincibles dans leur fief, leur seconde place au classement témoignant ainsi de leur niveau actuel. Certes, le banc dijonnais n'est guère fourni qualitativement parlant, mais le cinq majeur est par contre d'excellente facture avec ce qu'il convient d'appeler sa Légion étrangère. Ian Lockhart (bahaméen), Skeeter Henry (américain), Alex Nelcha (d'origine vénézuélienne) et les deux natifs des États-Unis Troy Truvillion et Ron Davis, forment en effet un ensemble qui, pour paraître

cosmopolite n'en est pas moins excessivement compétitif.

Pourtant, si Cholet veut continuer à bénéficier de la dynamique créée par son succès sur les Limougeauds, il lui faudra vaincre ce soir dans la Côte d'Or, tout en réussissant à pallier l'absence de Damien Pastres, victime d'un pincement vertébral lundi, en pleine séance de musculation. Les échecs devant Gravelines et Montpellier ne peuvent être rattrapés que par une victoire chez l'un des ténors et voilà une excellente occasion.

L. R.

LES ÉQUIPES

Dijon : 5. Lecerf, 6. Lockhart, 7. Truvillion, 8. Henry, 9. Percevault, 10. Jullien, 11. Davis, 13. Lopez, 14. Pellegrini, 15. Nelcha.

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Demory, 8. Beaudinet, 9. Karnishovas, 10. Farmer, 11. John, 12. G'Baguidi, 13. Dezlorne, 14. Francis, 15. Coqueran.

En direct sur Canal Plus (14 h)

JDA Dijon

5. Lecerf (1,82 m)
6. Lockhart (2,03 m)
7. Truvillion (1,95 m)
8. Henry (1,98 m)
9. Percevault (2,13 m)
10. Jullien (1,87 m)
11. Davis (1,98 m)
12. Laure (2,03 m)
13. Lopez (1,98 m)
15. Nelcha (2,04 m)

Entr. : J.-L. Monschau.

Pitch Cholet

4. Rigaudeau (1,97 m)
5. Demory (1,80 m)
7. Jehannin (1,80 m)
8. Beaudinet (1,98 m)
9. Karnishovas (2,04 m)
10. Farmer (2,03 m)
11. John (1,93 m)
12. G'Baguidi (2,03 m)
14. Djurdjevic (2,08 m)
15. Coqueran (2,06 m)

Entr. : L. Buffard.

Arbitres : MM. Danielou et B. Vauthier.
Espoirs à 16 h 15.

Cholet en Espagne: une défense trop flottante

Refaire à Dijon le « coup » de Limoges

En visionnant la vidéo hier matin, Laurent Buffard et ses joueurs se sont mordus les doigts. Ils se sont en effet aperçus qu'ils avaient toutes les cartes maîtresses en main, juste avant le repos. Et ils sont tombés, trop naïvement, dans le piège catalan. Faute de solutions intérieures. Et comme une suite logique c'est la défense qui prit eau.

CHOLET. — Laurent Buffard est formel : « Ce n'est pas offensivement que nous perdons cette rencontre. Nous avons cruellement manqué de mobilité défensive à l'intérieur. Farmer n'est jamais venu en « aide » et le seul Coqueran était dès lors beaucoup trop exposé. » Bruno Coqueran va plus loin : « Les Espagnols nous ont imposé un faux rythme et au lieu d'insister nous n'avons jamais été capables d'aller jusqu'au bout de nos intentions. »

Il est clair que Cholet ne dis-

pose pas actuellement d'un numéro « 4 » performant à ce niveau. Et il serait de bon ton de ne pas accabler Tony Farmer qui « galère » à tous les postes au sein de la formation choletaise.

Hier les Choletais à la Meilleraie, avant le délicat déplacement de samedi en Bourgogne, ont concocté une nouvelle disposition de jeu en défense. Il est clair qu'une équipe qui ne concéderait que la bagatelle de 70 points et qui parviendrait seulement à tenir un 50 % de réussite en attaque reste placée dans des conditions idéales. Laurent Buffard le sait mieux que quiconque. Encore faut-il posséder un effectif qui puisse appliquer cette stratégie ? Est-ce le cas actuellement de Cholet ? « J'ai constaté que Cyr M'Baguidi, après un mois d'arrêt, avait effectué une rentrée intéressante. Son physique doit nous apporter un plus. Même s'il n'a été réellement efficace que par séquences. » Laurent Buffard sait parfaitement que pour tenir un match en défense et ce dans son intégralité, il est indispensable d'avoir 8 joueurs opérationnels.

Cela n'est pas forcément le cas aujourd'hui pour les gens des Mauges. Des garçons comme Demory (convaincant en Catalogne) et Rigau deau le savent mieux que personne. Parlons-en d'Antoine Rigau deau qui afficha à son compte européen 45 points contre les Israéliens de Helyon en janvier dernier, et 30 points aussi à Salonique il y a deux ans et tout simplement 27 voici un peu plus d'une semaine contre le leader du championnat d'Italie. Encore Laurent Buffard : « Antoine est évidemment connu désormais hors de nos frontières. A Manresa il a eu des tirs avec deux mètres d'avance. Mais si contre-performance il y a, elle s'explique par le comportement de toute l'équipe. Depuis le début de saison il est soumis à un dur régime. On lui a beaucoup demandé. »

Championnat ou Korac

Les Choletais n'ont probablement pas les moyens de courir deux lièvres à la fois. Demory l'a laissé entendre à nos confrères

espagnols. Laurent Buffard ne dit pas autre chose, tout en nuancé son propos : « Notre objectif précis reste le championnat de France et je vous prie de croire que samedi à Dijon nous serons autrement déterminés qu'en Espagne. Il va falloir tout simplement que le groupe « se défonce ». Oui, vraiment une performance en Bourgogne m'intéresse beaucoup. Mais sachez cependant que mercredi prochain à la Meilleraie, contre Istanbul, ce challenge de 19 points à remonter n'est pas mission impossible. Vous pouvez l'écrire. J'y crois. »

Il est évident que même en disposant de la formation du Bosphore, mais par un écart inférieur à 18 points, les Choletais ne seraient plus maîtres de leur sort en coupe Korac. Une épreuve qui pour eux est importante mais ne représente qu'un « plus » au niveau de la saison régulière. Tellement vrai aussi que c'est dans le genre de défi impressionnant que les Choletais impressionnent. Alors pourquoi ne pas y croire...

Alain BOUEDEC.

Pro A : Dijon-Cholet (demain, à 14 h)

Jean-Luc Monschau craint « Platini » Rigau deau !

Pour une belle saison, c'est, à ce jour, une belle saison ! La presse spécialisée les voyait plutôt cinq ou sixième, et dans ce contexte, leur actuelle seconde place, est fatalement un sacré bonus pour les Dijonnais. Du coup, Jean-Luc Monschau se plaît à rêver un peu, à moins que Cholet ne vienne moduler, ce week-end, la sérénité ambiante.

CHOLET. Tout va bien à Dijon. Tout ? Pour être honnête, il y a bien un petit quelque chose qui reste en travers de la gorge de son entraîneur, Jean-Luc Monschau. Un rien, un pécadille, qui a trait à la défaite encaissée à Villeurbanne, il y a huit jours, 77-

74. Explications. « Ce qui s'est passé à l'ASVEL est à mon sens totalement contraire à la réalité du terrain, raconte Monschau. Je prend une technique manager dans les toutes premières minutes de la rencontre, sans aucun avertissement préalable et le reste est allé de concert. A l'arrivée, on se fait voler de 20 points, 10 possessions de balles et de 16 lancers ! A la vidéo, c'est clair ! On échoue au Racing, normal. Là, c'est dingue, l'arbitre ne peut pas toujours se tromper dans le même sens ! Cholet gagne ou perd sur son seul talent. A Vil-

leurbanne, ça n'a pas été le cas pour nous. »

Pas content, l'ami Monschau, qui a vu son équipe abandonner, à cette occasion son fauteuil de co-leader du championnat, avec Antibes.

Mais les autres sujets de satisfaction demeurent, malgré une élimination prématurée en coupe Korac par Berlin. « Je crois qu'avec notre cinq majeur très sollicité, c'était une excellente chose. Nous ne pouvions pas courir deux lièvres à la fois », précise Jean-Luc Monschau. Ajoutant, comme une supplique :

« D'ailleurs, il serait temps que notre banc essaye de gagner sa place, parce qu'à force de travailler toujours avec les mêmes joueurs, il y a danger. »

Pas suffisamment, toutefois, pour enrayer la belle mécanique dijonnaise aujourd'hui. A moins que... « Quand je suis rentré de Villeurbanne, je me suis installé devant la télé, il y avait 22-28 pour Limoges face à Cholet. Et d'un seul coup, Antoine Rigau deau est devenu prodigieux, en inscrivant 17 points d'affilée, malgré un marquage à la culotte, comme sait les pratiquer le CSP. On aurait dit Platini au championnat d'Europe 84. Un coup du pied droit, un coup du gauche et on continue de la tête ! Cholet est difficile à jouer en ce moment, et quand Antoine s'y met... Je crains un de ses festivals, c'est vrai. »

♦ **Cholet sans Pastrès.** - Comme prévu, Cholet effectuera le déplacement de Dijon sans Damien Pastrès. Celui-ci se ressent en effet toujours d'un pincement au niveau des lombaires et ne reprendra l'entraînement que la semaine prochaine.

L'art et la manière

Contraint par Manresa à un atterrissage forcé mercredi en coupe Korac, CB a aussitôt redécollé en championnat de France. Le succès convaincant obtenu devant Dijon relance Laurent Buffard et ses joueurs dans la course en tête.

DIJON (de notre envoyé spécial). - Tout comme Limoges la semaine précédente, la JDA Dijon s'est aperçue que Cholet-Basket redevient compétitif au plus haut niveau. Manifestement le club des Mauges a bien digéré sa contre-performance de Montpellier !

« Elle constitue toujours un handicap. Mais chaque chose en son temps : aujourd'hui nous avons récupéré notre défaite à domicile devant Gravelines. Il nous reste à assurer un autre bon coup à l'extérieur pour effacer Montpellier. Ensuite seulement nous pourrions parler de bonus ». Laurent Buffard sait qu'il est encore trop tôt pour s'emballer dans un championnat qui ne touchera qu'au terme de sa phase aller samedi prochain.

L'entraîneur choletais n'hésite pourtant pas à attribuer quatre points au lieu des deux réglementaires au succès enlevé samedi en Bourgogne.

« Parce qu'une défaite ici nous aurait éjecté de la compétition engagée pour les deux premières places », précise-t-il.

Adaptations réussies

CB revient donc aux premières loges. Son mérite est d'autant plus grand que la JDA n'avait pas encore laissé filer le moindre point à domicile. Pour ce faire, l'équipe des Mauges a étalé une palette de solutions qu'on ne lui connaissait pas encore dans sa nouvelle configuration.

Le constat vaut surtout pour la deuxième période. Au cours de celle-ci, si la détermination de Valéry Demory et de ses partenaires battit en brèche les certitudes dijonnaises, c'est parce qu'elle s'appuya sur un fond de jeu que la JDA ne possédait pas à l'évidence.

Avant la pause, les Dijonnais avaient pourtant fait valoir leur

agressivité, sous les panneaux comme dans la conquête des ballons. « Nous jouions alors trop à plat. Ils en ont profité pour nous voler beaucoup de ballons ». La remarque de Valéry Demory était corroborée par les chiffres : 11 pertes de balle dans les seules 20 premières minutes et un maigre 33 % de réussite aux tirs.

Dans ces conditions, les 6 points de retard concédés par CB au repos, conséquence d'un 8-0 local dans les trois dernières minutes, ne constituaient qu'un moindre mal. Plus inquiétante était la neutralisation de Rigauudeau, contenu à 2 pts, et les pénalités tombées sur le dos de Karnishovas (3 fautes dès 12e mn). Heureusement, Farmer tenait la baraque à lui seul en attaque.

Mais pourquoi Jean-Luc Monschau laissa-t-il si longtemps Truvillion sur le parquet à la reprise ? « Je craignais les rapports de taille. Le mal n'est pas venu de là mais du réveil d'Antoine et de notre pourcentage d'adresse en chute libre ». La seconde partie de l'explication est convaincante, la première moins.

Somme toute, la JDA, avec

Lecerf puis Jullien, s'était bien débrouillée sans son François des Amériques en première mi-temps. Diminué par une contracture à une cuisse, Truvillion ne lui fut d'aucun secours entre la 21e et la 32e mn. Offensivement, il était dans l'incapacité de placer ces accélérations qui font sa force. Défensivement, Demory et le remarquable Eric John se chargèrent de le lancer sur des fausses-pistes. Le match se jouait ailleurs, entre Antoine Rigauudeau et Skeeter Henry, le moustique local venant systématiquement s'écraser sur les écrans placés par les partenaires de l'arrière international.

Le réveil de Rigauudeau

« Quand Antoine joue derrière les écrans, il y a danger pour l'adversaire ! ». Comment ne pas être d'accord avec Laurent Buffard ? La reprise canon de son joueur majeur ressembla étrangement aux cinq minutes somptueuses signées juste avant la pause la semaine dernière face à Limoges. Henry bousculé dans tous les sens du terme, c'était le match qui basculait dans le camp choletais.

« Je redoutais ce scénario. Quand Antoine s'élève à ce niveau, personne ne peut l'arrêter. Les Choletais ont alors été habités d'une grande sérénité. Et firent preuve de beaucoup plus de discernement que leurs rivaux, pourrait-on ajouter à l'adresse de Jean-Luc Monschau !

Une fois remis en selle, ils surent varier leurs solutions offensives en s'appuyant notamment sur un Farmer en net progrès dos au panier. Défensivement, ils tissèrent une toile dans laquelle la JDA s'enlisa à trop vouloir forcer ses tirs extérieurs. En dépit du retrait de Coqueran (34e mn), frappé de 4 fautes et ménagé par Laurent Buffard en prévision d'une fin de match serrée, l'équipe bourguignonne ne s'appuya jamais sur ses intérieurs. Lockhart ignoré par ses gâchettes extérieures et réduit à ne compter que sur des rebonds pour marquer, la JDA s'était mise elle-même hors-jeu. CB, lui, s'est superbement remis en selle à la faveur de ces deux succès obtenus coup sur coup devant Limoges et Dijon.

G.TUAL



Skeeter Henry à terre, Davis (à droite) et Lockhart (à gauche) inquiets, la tornade Rigauudeau s'est mise en marche dans la défense dijonnaise.

le film du match

12-15 (9e mn). — L'entrée en matière, nerveuse et tendue, a été marquée par de nombreuses maladresses de part et d'autre (CB à 3/9 aux tirs dans les 5 premières minutes, Davis à 1/6). Mené 12-7, CB a infligé un 8-0 à la JDA par Coqueran et Farmer en revenant à des schémas de jeu enfin structurés.

27-29 (17e mn). — Mal à l'aise face à l'agressivité offensive des Dijonnais, les Choletais doivent s'en remettre au seul Farmer pour s'accrocher au score. Lockhart et Davis impulsent le retour de la JDA face à une équipe qui se passe de Karnishovas depuis la 12e mn (3 fautes). La défense locale fonctionne plutôt bien, coupant les lignes de passe adverses et limitant la menace constituée par Rigauudeau.

35-29 (20e mn). — Dijon a franchement viré en tête sur la base d'un 8-0 signé en deux minutes juste avant la pause. Davis, Jullien à 3 pts et Skeeter Henry, au tir comme à la passe, ont relevé le niveau d'ambiance du palais des Sports. CB rend une copie peu encourageante : 33 % aux tirs, 11 balles perdues et Rigauudeau à 2 pts !

46-43 (26e mn). — Dijon a trouvé en Nelcha l'arme offensive intérieure pour se remettre d'une reprise plutôt alerte d'Antoine Rigauudeau. Le Franco-Vénézuélien a ainsi répliqué au tir ou sur la ligne des lancers-francs à deux tirs primés consécutifs inscrits par

l'arrière choletais sous le nez de Skeeter Henry.

48-58 (32e mn). — Nelcha s'est arrêté, pas Rigauudeau ! L'international de CB vient d'inscrire 16 pts en 12 mn en se jouant de la défense dijonnaise. Farmer est également de la fête qui dote son équipe de 10 longueurs d'avance à la faveur d'un panier à 3 pts. Le système d'attaque choletais avec Eric John en relais efficace plein champ a mystifié une JDA qui paye également la trop longue présence sur le parquet (12 mn) d'un Truvillion diminué par sa blessure à la cuisse droite.

58-65 (36e mn). — La fébrilité des dijonnais est telle qu'ils n'ont pas exploité deux erreurs choletaises. C'est d'abord Skeeter Henry qui rate deux lancers-francs consécutifs à une technique siffiée à Farmer pour s'être accroché à l'arceau sur un smash raté. Puis la JDA ne tire pas profit d'une perte de balle de Demory. C'est au contraire Karnishovas qui a porté le coup de grâce à la JDA, à trois points d'abord, puis sur un smash à la suite d'une longue passe de Farmer qui venait de capter un rebond décisif.

66-76 (40e mn). — Malgré l'absence de Coqueran depuis la 34e mn, CB a maîtrisé le final en s'appuyant sur une grande vigilance défensive. Dijon a pu mesurer les limites d'un jeu qui ignore délibérément les intérieurs.

FICHE TECHNIQUE

JDA DIJON: 66 (35)

38,3% aux tirs. 59% aux lancers-francs. Laure non entré en jeu. Henry éliminé (40e mn)

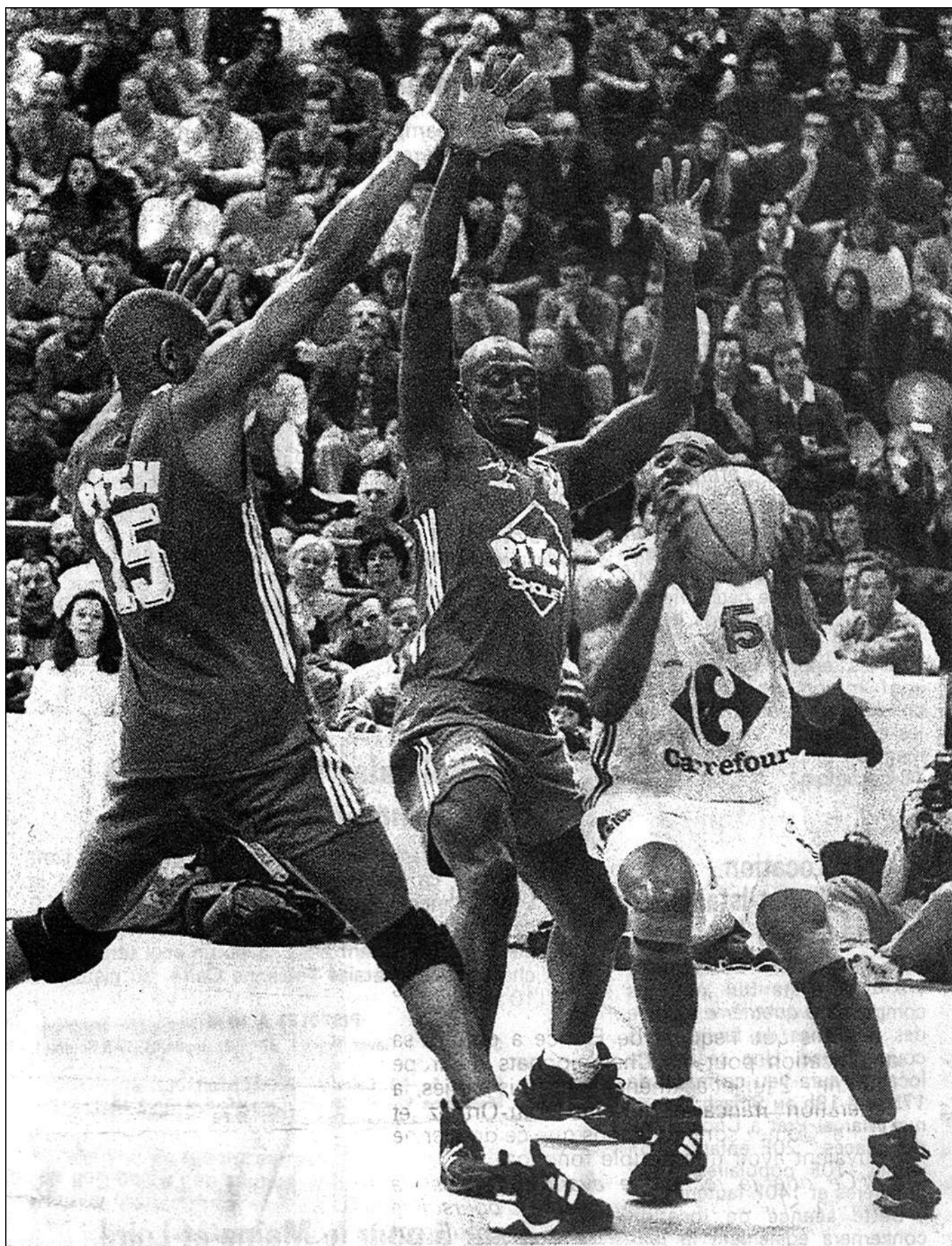
	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
LECERF	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	1	15'
LOCKHART	15	-	7/12	1/2	3	6	10	-	-	3	4	40'
Truvillion	-	-	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	12'
HENRY	16	2/8	3/8	4/8	5	-	2	2	1	4	10	39'
Percevault	-	-	0/1	-	1	-	-	-	-	1	1	9'
Jullien	4	1/1	-	1/2	2	-	2	-	-	-	-	14'
DAVIS	17	1/5	5/10	4/6	3	1	1	2	-	2	3	37'
Lopez	-	0/1	0/1	-	-	-	-	-	-	-	-	3'
NELCHA	14	-	4/12	6/9	3	2	5	-	-	4	-	31'
Equipe	-	-	-	-	-	3	1	-	-	-	-	-
Total	66	4/15	19/45	16/27	17	12	21	5	1	15	19	200'

CHOLET: 76 (29)

46% aux tirs. 66% aux lancers-francs. Faute technique à Farmer (35e mn). Jehannin, Beaudinet et Athis non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	23	2/5	7/12	3/4	3	-	2	2	-	5	2	35'
Demory	4	0/1	1/2	2/2	1	-	4	1	-	5	2	23'
KAR-NISHOVAS	12	1/3	4/7	1/2	4	4	2	1	-	-	4	23'
FARMER	28	2/7	10/14	2/4	3	3	4	1	-	2	1	38'
JOHN	4	-	2/5	-	3	-	2	2	-	-	3	33'
G'Baguidi	-	-	0/1	-	3	-	2	-	-	2	1	15'
COQUERAN	5	-	2/8	1/1	4	4	12	2	-	2	1	33'
Equipe	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-	-	-
Total	76	5/16	26/49	9/13	21	11	30	9	-	16	14	200'

4.800 spectateurs. Arbitres: MM. Danielou et B. Vauthier. En lettres majuscules le cinq de départ.



Plutôt dissuasive, la défense de G'Baguidi et Coqueran sur Nelcha

JDA Dijon - Cholet Basket : 66-76

Après la pause, l'euphorie



CHOLET-DIJON. — Le Dijonnais Ron Davis tente de passer l'Américain de Cholet, Farmer.

Une entame de seconde mi-temps époustouflante d'Antoine Rigau deau a permis à Cholet de distancer une équipe de Dijon qui devint dès lors bien fébrile. En gérant parfaitement ces quelques longueurs d'avance, les Choletais s'offraient une nouvelle et importante victoire.

DIJON (de notre envoyé spécial). — Quel plaisir pour un entraîneur de disposer d'un joueur comme Antoine Rigau deau ! En demi-teinte en première mi-temps parce que bien tenu par un Skeeter Henry accrocheur en diable, le Choletais n'avait inscrit qu'un malheureux panier. Sur six tentatives de surcroît. Il allait se rattraper par la suite et changer complètement le cours de cette rencontre.

C'est ce qui explique à la fois le piètre pourcentage de réussite de ce premier acte et surtout le fait que les deux équipes ne purent jamais se départager. Mieux même, on assista à un véritable festival de maladresses de part et d'autre. Craignant les tirs extérieurs choletais comme la peste, Jean-Luc Monschau avait concocté une défense appropriée qui consistait à couper les trajectoires des passes entre le passeur et le tireur. « Cela a fort bien marché

dans un premier temps, confessa plus tard l'entraîneur bourguignon. Mais ensuite, il y a eu Antoine, et encore Antoine. Il n'y a rien à faire lorsqu'il est ainsi ». Par contre, ce qu'il n'avait pas prévu, c'est le manque de réussite de ses troupes.

Si bien que la marque évoluait peu et surtout aucune des deux équipes ne prenait un ascendant sur sa rivale. On nota bien un écart de cinq unités (12-7) en faveur de Dijon après sept minutes de jeu, mais Cholet, grâce à un 8-0 signé Coqueran (une nouvelle fois impressionnant au rebond) et Farmer, recollait immédiatement.

On se rendit coup pour coup jusqu'à une minute du terme de cette première partie du match (29-29) et deux nouvelles pertes de balles choletaises permirent aux Dijonnais de rentrer aux vestiaires avec une substantielle avance de six points : 45-39.

Si ce n'est Antoine c'est donc Tony

Afin de ne pas devenir décisive, cette petite différence se devait d'être gommée très vite. Il fallait pour cela changer de tactique. « Notre nouveau système (deux shooteurs extérieurs alimentés par un Eric John devenu passeur pour la circonstance) a

fonctionné à merveille », se réjouissait Laurent Buffard après coup. « C'était impératif après une première mi-temps catastrophique sur le plan de l'adresse »

Et ce fut d'une remarquable efficacité. En huit minutes, Antoine Rigau deau fit basculer la rencontre en alignant 14 points. Tony Farmer, auteur lui aussi d'une grosse partie, prit le relais. Après douze minutes à ce rythme en seconde période, l'écart atteint son maximum, dix points (58-48).

Le match était joué. Du moins eut-il fallu un Dijon disposant d'autres ressources et moins fébrile pour changer de cours des choses. Henry, Davis et Lockhart n'avaient plus la lucidité nécessaire pour revenir et inquiéter Cholet. Avec le duo Demory-Rigau deau à la manœuvre, la gestion de la victoire ne faisait aucun doute. Après quelques fluctuations, l'écart était le même au coup de sifflet final. 76-66 : une semaine après avoir disposé de Limoges, les Choletais infligent leur première défaite à domicile aux Bourguignons. Voilà deux performances qui changent complètement le visage du championnat.

Bernard AUGUSTO.

CHOLET	J	Pts	P2	P3*	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	36'	23	7/12	2/5	3/4	2	2	5	3
Demory	23'	4	1/2	0/1	2/2	4	2	5	1
Karnishovas	23'	12	4/7	1/3	1/2	6	4		4
Farmer	38'	28	10/14	2/7	2/4	7	1	2	3
John	33'	4	2/5			2	3		3
G'Baguidi	15'					2	1	2	3
Coqueran	33'	5	2/8		1/1	16	1	2	4
TOTAL	200	76	26/48	5/16	9/13	39	14	16	21

DIJON	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lecerf	15'						1	1	
Lockhart	40'	15	7/12		1/2	16	4	3	3
Truvillion	12'		0/1						
Henry	30'	16	3/8	2/8	4/8	2	10	4	5
Percevault	9'		0/1				1	1	1
Jullien	14'	4		1/1	1/2	2			2
Davis	37'	17	5/10	1/5	4/6	2	3	2	3
Lopez	3'		0/1	0/1					
Nelcha	31'	14	4/12		6/9	7		4	3
TOTAL	200	66	19/45	4/15	16/27	29	19	15	17

Un joueur sorti : Henry (40').

Arbitres : MM. Daniélou et Vauthier B. — 3 500 spectateurs.

Dijon		66		Farmer efficace		
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.
Lecerf	17	—	—	—	0/1	1
Lockhart	40	15	7/11	1/2	5/10	4
Truvillion	8	0	0/1	—	—	—
Henry	39	16	5/16	4/8	0/3	10
Percevault	9	0	0/1	—	—	1
Jullien	16	4	1/1	1/2	0/2	—
Davis	37	17	6/15	4/6	1/1	3
Laure	—	—	—	—	—	—
Lopez	4	0	0/2	—	—	—
Nelcha	30	14	4/10	6/9	1/5	—
TOTAL	200	66	23/57	16/27	10/23	19

Arbitres : MM. Daniélou et B. Vauthier. 4 500 spect.
DIJON. — 3 pts : 4/15 (Henry, 2/8; Jullien, 1/1; Davis, 1/5; Lopez, 0/1). Pts : 17. Éliminé : Henry (40'). Contres : 1. Balles perdues : 15. Interceptions : 5.
CHOLET. — 3 pts : 5/14 (Rigaudeau, 2/4; Demory, 0/1; Karnishovas, 1/3; Farmer, 2/6). Pts : 21. Contres : 7. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.
 ● Plus gros écart — Dijon : + 6 (35-29, 20* ; 37-31, 21*). Cholet : + 13 (63-76, 40*).
 ● Evolution du score : 12-7 (7*), 16-19 (11*), 27-27 (17*), 37-41 (24*), 46-43 (27*), 51-46 (30*) ; 56-58 (33*) ; 60-68 (37*).

Cholet		76		ILS ONT DIT		
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off./dét.	P.d.
Rigaudeau	29	23	9/17	3/4	0/2	2
Demory	30	4	1/2	2/2	0/4	2
Jehannin	—	—	—	—	—	—
Beauditel	—	—	—	—	—	—
Karnishovas	29	12	5/10	1/2	4/2	4
Farmer	40	28	12/20	2/4	3/3	1
John	31	4	2/5	—	0/2	3
G'Baguidi	11	0	0/1	—	0/3	1
Francis	—	—	—	—	—	—
Coqueran	30	5	2/8	1/1	2/10	1
TOTAL	200	76	31/63	9/13	9/28	14

Alex Nelcha : « Notre défense a baissé en seconde mi-temps. Nous n'avons pas assez aidé Skeeter (Henry) sur les écrans pour Rigaudeau qui avait la main chaude. C'est la clé du match. Nous avons perdu deux matches que nous aurions pu gagner à Villeurbanne et contre Cholet. Il faut travailler pour le match d'Antibes. »
Tony Farmer : « C'est un grand match pour l'équipe, qui est sur la pente ascendante. Avec Arturas (Karnishovas), nous posons des problèmes défensifs à nos adversaires. Contre Dijon, j'ai utilisé ma taille pour marquer des points à l'intérieur. »
Valéry Demory : « En deuxième mi-temps, on a bien resserré la défense et le rebond, et on n'a plus perdu de ballons. On ne s'est pas affolé. Un esprit de groupe a soufflé. C'est une victoire importante, car tout le monde ne viendra pas gagner ici. »

De notre envoyé spécial, François BRASSAMIN

Cholet maîtrise Dijon

DIJON (palais des sports). — Cholet bat J.D.A. Dijon : 76-66 (35-29).

Arbitres : MM. Daniélou et B. Vauthier. 4.800 spectateurs.

J.D.A. Dijon : 23 paniers réussis sur 59 tentés dont 4 sur 14 à 3 pts ; 16 lancers francs sur 25 ; 30 rebonds (Lockhart, 16) ; 23 fautes personnelles dont 5 à Henry (40). Le cinq de départ : Lecerf, Lockhart 15, Henry 16, Davis 17, Nelcha 14 puis Jullien 4, Lopez, Percevault, Truvillion.*

Cholet : 31 paniers réussis sur 64 tentés dont 5 sur 15 à 3 pts ; 9 lancers francs sur 13 ; 41 rebonds (Coqueran, 16) ; 28 fautes personnelles. Le cinq de départ : Rigauddau 23, Karnishovas 12, Farmer 28, John 4, Coqueran 5 puis Demory 4, G'Baguidi.

La J.D.A. Dijon a perdu son invincibilité dans sa salle, samedi après-midi. Cholet avec un excellent Rigauddau, a réussi à détraquer le jeu des Dijonnais qui menaient pourtant à la mi-temps.

Et, cette fois, contrairement au sentiment du public dijonnais, la J.D.A. n'ira pas dire qu'elle a perdu à cause des arbitres. On veut bien que, de-ci de-là, quelques décisions aient pesé en défaveur des Dijonnais, notamment dans le duel que Skeeter Henry a livré à Antoine Rigauddau mais on ne nous enlèvera pas de l'idée que Cholet a bien su gérer ce match, aidé par une équipe dijonnaise désorganisée après la pause et bien trop fébrile.

En fait, la partie a eu deux visages : une première mi-temps bien contrôlée par la J.D.A. notamment en défense avec un gros travail de Skeeter Henry sur Antoine Rigauddau et une deuxième période, mal gérée

par les Dijonnais, débordés en défense par un super-Rigauddau et maladroits dans leurs tentatives de tirs après avoir fait le plus dur : provoquer beaucoup de fautes aux intérieurs choletais.

Pour la première fois de la saison, en raison de la blessure de Troy Truvillion qui figurait tout de même sur la feuille de match, Eric Lecerf entrainait dans le cinq majeur de la J.D.A. Le coup d'envoi était donné par un jeune myopathe de Lons-le-Saulnier, et d'entrée, on sentait les deux équipes très contractées par l'enjeu à l'image d'Alex Nelcha.

Malgré la domination de Dijon au rebond, Cholet prenait le meilleur départ sous l'impulsion de Tony Farmer que Ron Davis qui lui rendait trop de centimètres avait du mal à contenir (15-12 à la 9^e minute). Il fallait alors un Henry incisif pour que la J.D.A. revienne en s'appuyant sur une bonne défense, une belle maîtrise des rebonds (Lockhart). Avec Jullien très précieux à la baguette, la J.D.A. pouvait alterner jeu rapide et jeu placé et ainsi se détacher avant la pause pour prendre six petits points d'avance (35-29).

Ce n'était pas assez. Car, entrée avec Troy Truvillion visiblement pas dans le rythme et pas confiant (et c'est normal), la J.D.A. perdait très vite son basket. Antoine Rigauddau profitait de l'excellent travail de ses coéquipiers pour prendre le jeu à son compte et remettre son équipe immédiatement dans le match (41-37 à la 22^e minute).

La J.D.A., sans rythme, s'appliquait à jouer intérieur et à faire provoquer des fautes. Nelcha, à ce petit jeu, faisait bien son job et Karnishovas était sanctionné de quatre fautes.

Mais la J.D.A. n'allait pas profiter de cette situation. Incapable de mettre le moindre panier de loin (pourquoi n'avoir pas redonné sa chance immédiatement après le repos à Pascal Jullien qui avait bien terminé la première période ?), la J.D.A. subissait la loi de Rigauddau qui débordait souvent Skeeter Henry, mal soutenu défensivement par ses coéquipiers (51-46 puis 58-48 à la 32^e minute).

Pourtant Ian Lockhart et Skeeter Henry ramenaient la J.D.A. Cela ne durait pas. L'adresse n'était toujours pas là et Cholet, avec un Rigauddau insaisissable, s'envolait vers une victoire logique.

Ils ont dit...

Jean Luc Monschau (entraîneur de la J.D.A.) : « Les statistiques le montrent, il y a une grande différence d'adresse. C'est la première fois qu'on fait un match tendu, qu'on est fébrile en attaque. Mais au moins en première mi-temps, on défendait bien, notamment collectivement sur Rigauddau. »

En seconde, il y a Rigauddau et encore Rigauddau. Leur système d'attaque, qui était toujours le même, n'a pas pour autant été arrêté par notre défense. Ensuite, comme la sérénité était plutôt dans le camp choletais... A partir du moment où on a été mené, notre jeu a perdu de la patience et de la consistance. Je pensais que la fin de mi-temps heureuse — car prendre une avance de 6 points ne reflétait pas le jeu qui était serré — allait nous relancer. Mais Cholet revient tout de suite. On leur a laissé les premiers paniers trop facilement, ce qu'on n'avait pas fait avant.

Le match se joue sur les écrans faits pour libérer Rigauddau. »

Laurent Buffard (entraîneur de Cholet) : « J'avais dit aux joueurs que c'était un match à 4 points. Gagner à Dijon est un exploit. On dit que Dijon dérange, mais c'est bien que cette équipe vienne dans les trois ou quatre premiers. Elle peut inquiéter tous les grands. Farmer s'est retrouvé ce soir, sur les contre-attaques. J'ai eu peur qu'il pète les plombs en shootant à 3 pts alors qu'il était bon à l'intérieur. Nous avions un système offensif tout neuf qui a bien marché. »

En première mi-temps, on courait à la catastrophe. On se faisait dominer par tout le monde. Il nous fallait tenir Lockhart et Nelcha. En deuxième mi-temps, on utilise bien Rigauddau derrière les écrans. Coqueran et John sont des joueurs de devoir, même si on ne les voit pas trop sur le terrain. A Dijon, c'est Henry qui met le tempo. Quand il est effacé, l'équipe tourne moins bien. »

Damien Pastres (devant sa télévision à Cholet) : « Je suis sensible aux applaudissements des Dijonnais. Ce n'était pas un super-match. Je suis surpris. Je pense que Cholet, malgré lui parce qu'il était fatigué, n'est pas entré dans le jeu de la J.D.A. »

Mes coéquipiers ont joué à deux à l'heure et cela a coupé l'élan de Dijon. Je ne comprends pas pourquoi la J.D.A. ne s'est pas appuyée sur Lockhart en fin de match. Dijon ne joue plus comme avant et que les balles ne ressortent pas. »



Tony Farmer face à Ron Davis : le néo-choletais a remporté son duel haut la main !

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Antibes	23	12	11	0	1	1040	951	89
2. Cholet	21	12	9	0	3	963	893	70
. Dijon	21	12	9	0	3	942	913	29
4. Limoges	20	12	8	0	4	875	757	118
. Pau-Orthez	20	12	8	0	4	986	895	91
. Villeurbanne	20	12	8	0	4	951	895	56
7. Levallois	18	12	6	0	6	930	966	-36
8. Psg Racing	17	12	5	0	7	940	898	42
. Gravelines	17	12	5	0	7	876	952	-76
10. Montpellier	15	12	3	0	9	980	1009	-29
. Nancy	15	12	3	0	9	846	898	-52
. Le Mans	15	12	3	0	9	915	1010	-95
. Strasbourg	15	12	3	0	9	877	973	-96
. Lyon	15	12	3	0	9	894	1005	-111

Sous les paniers

Monschau manque d'air. - Le bouillant entraîneur de Dijon arpenté beaucoup la ligne de touche durant les matches. Aussi, afin de ne pas manquer d'air durant la rencontre, l'entraîneur de Dijon prit-il le frais à la porte du palais des sports avant le coup d'envoi.

Une pensée pour Pastres. - Damien Pastres, blessé, n'était pas du voyage en Bourgogne, là où il évoluait la saison passée. Il a pourtant laissé un bon souvenir puisque le speaker, au nom des Dijonnais, souhaita un prompt rétablissement au Choletais. Une pensée qui lui ira droit au cœur.

Dijon dérange... Tant mieux ! - C'est ce qu'une banderole laissait entendre dans le palais des sports. Une façon comme une autre de montrer que l'on n'apprécie guère les quolibets à propos du cinq majeur « étranger » dijonnais.

ZOOM  ZOOM

Cholet sur le remonte-pente

L'équipe des Mauges retrouve la deuxième place après avoir infligé à Dijon sa première défaite en Bourgogne.

De notre envoyé spécial
à Dijon
François BRASSAMIN

EN s'imposant logiquement (76-66) samedi à Dijon, Cholet a fait coup double. Premièrement, l'équipe des Mauges remporte son deuxième succès d'affilée face à un gros et reste dans la course au billet pour le Championnat d'Europe à une journée de la fin des matches aller. Deuxièmement, elle rejoint Dijon à la deuxième place et évite ainsi d'être déclassée par les Bourguignons et les Antibois. « C'était un match à quatre points. Gagner à Dijon est un exploit », se félicitait d'ailleurs l'entraîneur Laurent Buffard.

Une semaine après avoir battu Limoges, les coéquipiers d'Antoine Rigauudeau ont en tout cas montré que le Cholet new-look, avec le duo Farmer-Karnishovas, commençait à trouver ses marques malgré le gouâc européen de mercredi dernier à Manresa. Ils ont aussi mis fin à une série de trois revers en déplacement (Istanbul, Montpellier, Manresa).

Les Bourguignons ont eux subi un deuxième coup d'arrêt après leur défaite à Villeurbanne. Leur jeu collectif a une nouvelle fois semblé bien fragile dans les moments chauds de la seconde période, même s'ils ont l'excuse d'avoir évolué avec un Troy Truvillion diminué (contracture à la cuisse droite) et guère efficient lors de son passage en seconde mi-temps. Pourtant, la JDA avait plutôt bien engagé, les débats puisqu'avec une attaque équilibrée, elle comptait six longueurs d'avance au repos sur des Choletais perdant trop de ballons (onze avant la pause) et maintenus à flot seulement grâce au punch de Farmer (15 des 29 points).

Mais, bien tenu jusque-là par Henry (seulement deux points avant la pause), Antoine Rigauudeau mettait le feu aux poudres en inscrivant seize points en dix minutes, après la reprise pour replacer les siens en tête à la demi-heure (51-46). « En



DIJON. — Eric John, ici face au meneur de jeu dijonnais Lecerf, a une nouvelle fois accompli une impeccable performance défensive devant Skeeter Henry. Et Cholet a réussi une excellente opération en s'imposant en Bourgogne. (Photo Nicolas LUTTIAU)

début de seconde période, Cholet revient trop vite par rapport à nos six points d'avance. Nous ne sommes pas assez forts sur Antoine. Il ne fallait pas qu'il puisse recevoir la balle et cela se joue sur les écrans », remarquait le coach de Dijon, Jean-Luc Monschau. « A partir du moment où nous avons été menés, notre jeu a perdu de la consistance et de la patience. Et on s'est exposés de cette manière. »

John impeccable

Face à des Choletais sereins au moment crucial, la JDA tombait ensuite dans ses travers, avec notamment une défense moins attentive, des tirs précipités et un oubli trop fréquent de l'option intérieure en attaque.

L'équipe des Mauges réussissait le break décisif avec un 7-0 sur des actions de ses deux étrangers (65-56 à la 36*). Et si Rigauudeau et Farmer avaient assuré la marque, Eric John

— impeccable en défense sur Henry — et Bruno Coqueran — une nouvelle fois omniprésent au rebond — avaient aussi apporté leur contribution. « Eric fait un boulot que beaucoup de gens ne reconnaissent pas, mais qu'un entraîneur apprécie », constatait Laurent Buffard. « Il l'a effectué contre Michael Young la semaine dernière et cette fois contre Skeeter Henry qui met le tempo dans cette équipe. Et le jour où Skeeter est plus effacé, tout tourne moins bien à Dijon. »

Après deux défaites consécutives, la JDA va maintenant devoir se reprendre si elle veut continuer à jouer les premiers rôles. Jean-Luc Monschau s'est déjà fixé un objectif. « Perdre à domicile contre Cholet efface notre performance à Pau. Il n'y a plus maintenant qu'une équipe invaincue chez elle, Antibes. Cela nous place devant un défi intéressant sur la Côte d'Azur samedi prochain. »

Le joli rétablissement de Cholet-Basket

En une semaine et deux matches, Cholet-basket a effectué un joli rétablissement en championnat de France. Il commence à récolter les fruits du travail effectué aux entraînements.

CHOLET.- « On n'improvise pas une équipe ainsi, du jour au lendemain. Ce système d'attaque que nous plaçons en début de deuxième mi-temps, nous le travaillions depuis une semaine. A Manresa, il n'était pas prêt. A Dijon, il est passé ». Comme Antoine Rigaudeau, Valéry Demory est persuadé que Cholet-Basket peut re-

monter ses 18 points de handicap demain face à Istanbul en coupe Korac. Parce que l'équipe choletaise qui va disputer le match retour dispose d'un fond de jeu qu'elle n'avait pas à l'aller. A l'époque, Farmer et Karnishovas, arrivés moins d'une semaine auparavant dans les Mauges, manquaient de repères. La blessure du Lituaien

juste avant la pause était venue ajouter un handicap supplémentaire et insurmontable.

Les progrès de Farmer

Depuis, en dépit de la défaite enregistrée à Manresa mercredi, l'intégration des deux pigistes étrangers a fait son chemin, plus rapidement pour Karnishovas. Il est permis de penser, sur ce qu'il a montré samedi à Dijon, que Tony Farmer a rattrapé son retard. Pour l'avoir coté y a deux saisons à Pau-Orthez, Valéry Demory connaît le potentiel de l'ancien joueur de

l'université de Nebraska. « Il fallait laisser le temps à Tony de s'adapter à l'équipe et à un poste qui n'est pas vraiment le sien. C'est en train de se faire ».

L'intéressé ne raisonne pas autrement qui reconnaît se sentir plus à l'aise dans son nouveau rôle : « Valéry me connaît. Il sait comment me faire jouer ». A Dijon, Tony Farmer ne s'est pas contenté de peser sur le score. Il a été présent dans le jeu, extérieur comme intérieur. Sa production s'est avérée bien plus riche que celle livrée une semaine auparavant face à Li-

moges.

Avec le retour d'un Cyr G'Baguidi utile aux côtés de Bruno Coqueran, CB retrouve de surcroît une assise intérieure que l'on pourra juger demain à l'épreuve de la paire américaine d'Ulker. Manifestement, le temps fait oeuvre utile en faveur d'une équipe choletaise totalement relancée en championnat de France. Ceci devrait lui permettre d'aborder sans arrière-pensée la rencontre de demain en coupe Korac.

G.T.

Pro A (douzième journée)

Antibes, premier de cordée

Le combat des chefs n'a pas donné les résultats escomptés. Ni regroupement général ni échappée à deux, mais plutôt la belle échappée d'Antibes qui a infligé à Limoges la plus lourde défaite de l'ère Maljkovic. Le tenant du titre a, en effet, concédé 20 pts sur son parquet ! Cela ne lui était pas arrivé en championnat depuis la venue de Cholet, lors du deuxième tour aller du championnat 93-94 (48-65). Pour les amateurs de statistiques, la plus grande débâcle de Limoges reste la défaite contre le Real Madrid (36-81), la saison dernière en poule demi-finales du championnat d'Europe. Les joutes européennes sont éprouvantes et laissent des traces.

Limoges l'a appris à ses dépens trois jours après son exploit contre les Grecs du Pinée. Une circonstance atténuante à cette déroute : Mickaël Young, blessé à un orteil, n'a fait qu'une brève apparition sans pouvoir redresser une situation désespérée, dès le début de la seconde période. Avec, au passage, le bon souvenir d'Ustronski (26 pts).

Battu sur le plan européen cette semaine, Cholet s'est refait une santé aux dépens de Dijon. Et en Côtes-d'Or, s'il vous plaît ! Après une mi-temps en demi-teinte, les Choletais ont trouvé la solution tactique pour venir à bout de l'équipe de Monschou. Avec Rigaudeau,

l'intenable, bien entendu. Les Choletais font une bonne opération ; ils viennent d'épingler coup sur coup deux ténors. Les voilà relancés dans la course à une première place très convoitée. Mais Antibes est premier de cordée.

A noter que toutes les équipes jouant à domicile ont perdu... à une exception près. Et elle est de taille puisque Pau-Orthez a « dévissé » vendredi soir au Mans. L'équipe de Signars a démontré qu'elle était capable de réagir quand elle avait le couteau sous la gorge. Si elle pouvait gagner également dans d'autres conditions, elle quitterait l'imposant peloton des derniers.

La belle affaire...

Dijon après Limoges. En s'imposant face à ces deux gros bras du championnat, Cholet vient de réaliser l'affaire de la semaine.

DIJON (de notre envoyé spécial). — « Pour ne pas être irrémédiablement distancé, il fallait réussir deux perfs de suite. C'est fait. Et c'est parfait pour nous. Nous voilà relancés dans le championnat ».

Valéry Demory ne cachait pas sa joie à l'issue de la victoire que ses équipiers et lui-même venaient d'obtenir en terre bourguignonne. Et on le comprend fort bien. Imaginez un instant Cholet relégué à deux longueurs d'Antibes et de Dijon? Autant dire que c'en était fini des chances de l'équipe des Mauges de conquérir la première place de la phase régulière.

Sans doute rien n'est-il définitivement acquis. Mais force est de constater qu'il vaut mieux être dans les baskets choletaises que dans celles de Pau-Orthez par exemple.

Et s'il n'y avait eu ces deux bémols que constituent les défai-

tes face à Gravelines à la Meille-raie et celle d'il y a quinze jours à Montpellier, Cholet occuperait un rang bien meilleur encore. Il est dommage d'avoir annihilé en quelque sorte ses deux dernières superbes victoires par ces deux revers, mais dans ce championnat où tout peut arriver, il est réconfortant de constater qu'aucune équipe n'est à l'abri de pareille contre-performance. C'est ce qui fait le charme de cette compétition et qui donne plus de relief aux performances que vient de réaliser l'équipe choletaise.

Au moment où l'on craignait le pire avec le remplacement des deux étrangers, Laurent Buffard et son équipe viennent de prouver qu'ils faudrait compter avec eux. Ils viennent de montrer que leur aptitude à réagir aussi bien devant les adversaires que contre le mauvais sort — on pense en particulier aux blessures qui ne les ont pas épargnés ces derniers temps — était un de leurs points forts. En cette période de fêtes, chacun souhaite faire des affaires. Cholet vient incontestablement de réaliser celle de la semaine.

B. A.

● *Vainqueur nettement hier à Limoges, Antibes s'échappe, après la défaite de Dijon à domicile face à Cholet, qui rattrape les Bourguignons.* ● *Le CSP et Pau sont rejoints par Villeurbanne, brillant à Gerland.* ● *PSG et Gravelines recollent.* ● *Regroupement général en bas de tableau, après le coup d'éclat du Mans contre Pau et la première victoire de Nancy à l'extérieur.*

PRO A

(12^e journée aller)

Limoges - Antibes	61-81
Montpellier - Nancy	72-75
Dijon - Cholet	66-76
Lyon - Villeurbanne	62-79
Strasbourg - Gravelines	70-79
Le Mans - Pau-Orthez	80-77
Levallois - PSG-Racing	69-82

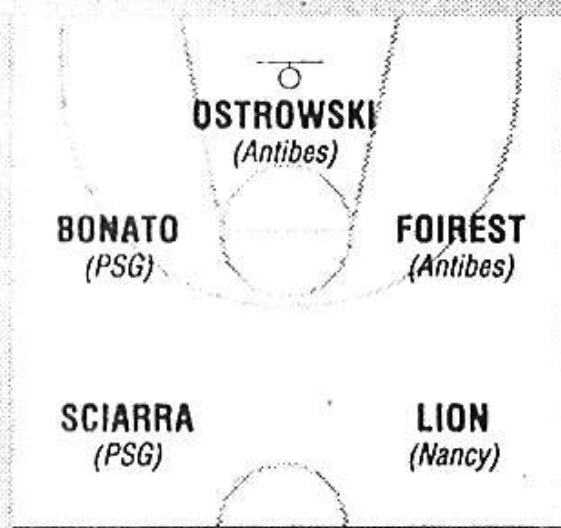
● **PROCHAINE JOURNEE.** — Vendredi 16 décembre (20 heures) : Villeurbanne - Strasbourg. Samedi 17 décembre (en direct sur Canal +, à 14 heures) : Nancy - Limoges. A 20 heures : Pau-Orthez - Levallois ; Gravelines - Le Mans ; Cholet - Lyon, PSG-Racing - Montpellier ; Antibes - Dijon (en direct sur Eurosport).

Classement

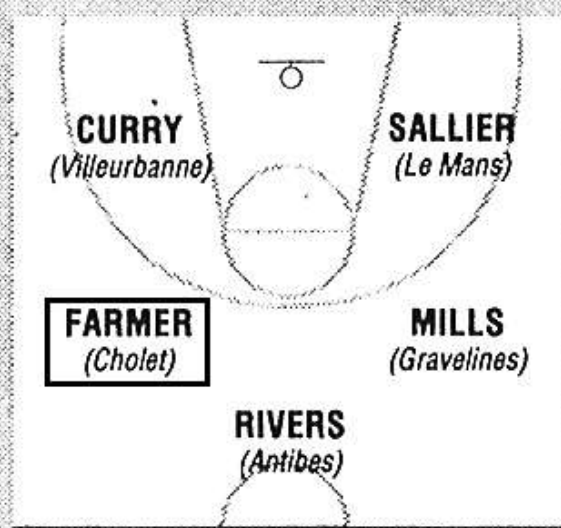
	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. ANTIBES	23	12	11	1	1040	951
2. Cholet	21	12	9	3	963	893
Dijon	21	12	9	3	942	913
4. Limoges	20	12	8	4	875	757
Pau-Orthez ...	20	12	8	4	986	895
Villeurbanne ..	20	12	8	4	951	895
7. Levallois	18	12	6	6	930	966
8. PSG-Racing ..	17	12	5	7	940	898
Gravelines ...	17	12	5	7	876	952
10. Montpellier ...	15	12	3	9	980	1009
Nancy	15	12	3	9	846	898
Le Mans	15	12	3	9	915	1010
Strasbourg	15	12	3	9	877	973
Lyon	15	12	3	9	894	1005

LE CINQ 5 MAJEUR

FRANÇAIS



ÉTRANGERS



LES LEADERS

MARQUEURS PRO A (moyenne de points par match). — 1. Anderson (Montpellier), 26 pts ; 2. Curry (ASVEL), 24,2 ; 3. Rivers (Antibes), 24 ; 4. Bonato (PSG), 23,6 ; 5. Hopson (Cholet), 21,7* ; 6. Ostrowski (Antibes), 20,3 ; 7. Alexander (Strasbourg), 19,7 ; 8. Crite (Gravelines), 19,2 ; 9. Rudd (ASVEL), 18,9 ; 10. Henry (Dijon), 18,8, etc.

* : Joueur actuellement blessé.

Les meilleurs de la journée : 1. Sallier (Le Mans) et Curry (ASVEL), 33 pts ; 3. Mills (Gravelines) et Farmer (Cholet), 28 ; 5. Bonato (PSG), 27, etc.

MARQUEURS FRANÇAIS. — 1. Bonato (PSG), 23,6 pts ; 2. Ostrowski (Antibes), 20,3 ; 3. Davis (Dijon), 18,4 ; 4. Rigaudeau (Cholet), 17,6 ; 5. H. Occansey (Lyon), 16,5, etc.

REBONDEURS PRO A (moyenne de rebonds par match). — 1. Lockhart (Dijon), 12,2 ; 2. Curry (ASVEL), 12 ; 3. Lewis (Nancy), 11 ; 4. Alexander (Strasbourg), 10,4 ; 5. Sellers (PSG) et McRae (Pau-Orthez), 10 ; 7. Crite (Gravelines) et Brooks (Levallois), 9,4 ; 9. Sallier (Le Mans), 9,2 ; 10. Coqueran (Cholet), 8,3, etc.

Les meilleurs de la journée. — 1. Crite (Gravelines) et Curry (ASVEL), 17 ; 3. Lockhart (Dijon) et Alexander (Strasbourg), 15 ; 5. Anderson (Montpellier), Sellers (PSG) et Coqueran (Cholet), 12, etc.

MARQUEURS PRO B (moyenne par match). — 1. Bowen (Évreux), 30 pts ; 2. Strickland (Tours), 26,9 ; 3. Banks (Caen), 23,8 ; 4. Doyle (Angers), 23,3 ; 5. Preira (La Rochelle), 22,6 ; 6. Worrel (Maurienne), 22,6 ; 7. Hollis (Le Havre), 22 ; 8. McSwain (Chalon-sur-Saône), 21,9 ; 9. J.D. Jackson (Poissy-Chatou), 21 ; 10. Roe (Besançon), 19,8, etc.

Les meilleurs de la journée : 1. Strickland (Tours), 43 ; 2. Doyle (Angers), 27 ; 3. Worrel (Maurienne), 25 ; 4. McSwain (Chalon-sur-Saône), 25, etc.

Echos

Marqueurs

Curry et Sallier à 33 pts

Les scoreurs étaient à l'intérieur lors de cette douzième journée. Le manceau Sallier et le villeurbannais Curry ont en effet décroché la palme en inscrivant l'un et l'autre 33 pts.

33 pts. — Sallier (Le Mans) et Curry (Villeurbanne).

28 pts. — Farmer (Cholet) et Mills (Gravelines).

27 pts. — Bonato (PSG Racing).

26 pts. — Ostrowski (Antibes).

23 pts. — Rigaudeau (Cholet) et Rudd (Villeurbanne).

22 pts. — Mc Rae (Pau-Orthez) et Alexander (Strasbourg).

Antibes mieux que Cholet

En s'imposant de 20 pts hier à Limoges, Antibes a infligé au CSP sa plus grosse défaite à domicile depuis l'arrivée de l'entraîneur serbe Bozidar Maljko-

vic à la tête de l'équipe, en novembre 1991.

Le précédent record était détenu par Cholet-Basket. En septembre 93, pour le compte de la deuxième journée du championnat 93/94, Laurent Buffard et ses joueurs avaient relégué le CSP à 17 pts à Beau Blanc (48-65).

Rendons à Cholet

Un confrère d'une radio qui, pour avoir un nom d'oïseau, n'en a pas la cervelle, a fort justement remarqué une erreur dans notre compte-rendu du match Cholet-Limoges, la semaine dernière.

En effet, avant de recevoir le CSP samedi 3 décembre, ce n'était pas une mais deux victoires que l'équipe des Mauges avait signées à la Meilleraie aux dépens de sa rivale limougeaude. Lors de la saison 88/89, comme nous le rappelions, mais aussi en 90/91. Celle-ci avait été obtenue après prolongation. Tous les spectateurs présents à la Meilleraie ce soir-là ont encore en mémoire ce smash raté de Félix Courtinard qui fut heureusement sans conséquence sur le résultat !

Rigaudeau touché au genou

Antoine Rigaudeau s'est fait une petite frayeur en première période, samedi à Dijon. Sur une pénétration, il s'est violemment heurté à Ian Lockhart et a ressenti une douleur au genou droit. A l'issue de la rencontre, l'arrière choletais avait appliqué une poche de glace sur son genou, par mesure de précaution.

L'Oncle Sam recrute

La mascotte de la JDA n'est pas passée inaperçue samedi sur les écrans de Canal Plus. L'Oncle Sam est sponsorisé par un restaurant dijonnais qui en porte le nom. Le célèbre recruteur de l'armée américaine est tout à fait à sa place dans le palais des sports où évolue la JDA, ne serait-ce qu'en raison de la composition du cinq majeur local !

Points à la ligne

Les marqueurs se marquent

Le trio Anderson-Bonato-Rivers demeure inséparable en tête du classement des marqueurs de Pro A. Même si le Montpelliérain a été contenu sous la barre des 20 pts par la défense de Nancy samedi, il conserve le bénéfice d'une avance somme toute conséquente.

En raison des nombreux changements concernant les joueurs étrangers, ce classement a connu des coupes sombres au fil des semaines. Les rangs se sont éclaircis avec le retrait de joueurs comme Stansbury ou Hopson. D'autres, tels Farmer (22,5 pts) ou le néo-strasbourgeois Martin (21 pts) n'y figurent pas encore. Pour cela, il leur faudra attendre d'avoir disputé au moins la moitié des matches joués par leur équipe.

Classement. — 1^{er} Anderson (Montpellier) 26 pts/match. 2^e Bonato (PSG Racing) 23,7. 3^e Rivers (Antibes) 22,3. 4^e Curry (ASVEL) 20,8. 5^e Rudd (ASVEL) 20,6. 6^e Ostrowski (Antibes) et Henry (Di-

jon) 20,3. 8^e Sallier (Le Mans) 20,1. 9^e Alexander (Strasbourg) 19,9. 10^e Crite (Gravelines) 19,7. 11^e Winslow (Pau-Orthez) 18,3. 12^e Rigaudeau (Cholet) et Mills (Gravelines) 17,6. 14^e Robinson (Montpellier), Mc Rae (Pau-Orthez) et Davis (Dijon) 17.

Les Français. — 1^{er} Bonato (PSG Racing) 23,7. 2^e Ostrowski (Antibes) 20,3. 3^e Rigaudeau (Cholet) 17,6. 4^e Davis (Dijon) 17. 5^e H. Occansey (Lyon) 16,5. 6^e Brooks (Levallois) 15,5. 7^e Sonko (Levallois) 15,1. 8^e Bourgain (Montpellier) 13,5. 9^e Carter (Pau-Orthez) 13,3. 10^e Risacher (PSG Racing) 13,2.

ATTAQUES

1^{er} Antibes

Classement. — 1^{er} Antibes 86,7 pts/match. 2^e Pau-Orthez 82,2. 3^e Montpellier 81,7. 4^e Cholet 80,3. 5^e Villeurbanne 79,2. 6^e Dijon 78,5. 7^e PSG Racing 78,3. 8^e Levallois 77,6. 9^e Le Mans 76,3. 10^e Lyon 74,5. 11^e Strasbourg 73,1. 12^e Gravelines 73. 13^e Limoges

72,9. 14^e Nancy 70,5.

DEFENSES

1^{er} Limoges

Classement. — 1^{er} Limoges 63,1 pts/match. 2^e Cholet 74,4. 3^e Pau-Orthez et Villeurbanne 74,6. 5^e Nancy et PSG Racing 74,8. 7^e Dijon 76,1. 8^e Antibes et Gravelines 79,3. 10^e Levallois 80,5. 11^e Strasbourg 81,1. 12^e Lyon 83,8. 13^e Montpellier 84,1. 15^e Le Mans 84,2.

REBONDS

1^{er} Lockhart et Curry

Classement. — 1^{er} Lockhart (Dijon) et Curry (Villeurbanne) 12,4. 3^e Lewis (Nancy) et Alexander (Strasbourg) 10,8. 5^e Sellers (PSG Racing) 10,2. 6^e Mc Rae (Pau-Orthez) 9,9. 7^e Crite (Gravelines) et Sallier (Le Mans) 9,3. 9^e Brooks (Levallois) 9,2. 10^e Coqueran (Cholet) 9,1.

Passeurs. — 1^{er} Sciarra (PSG Racing) 9,1. 2^e Rudd (ASVEL) 7,5. 3^e Henry (Dijon) 6,7. 4^e Rivers (Antibes) 6,2.